

Un collectif d'associations oppose un recours au plan local d'urbanisme de la Métropole de Rouen

Urbanisme. Rejetant le tout récent PLU intercommunal, l'association « Bouillons Terres d'avenir » vient d'y opposer un recours. Explications.

[Benoît MARIN-CURTOUD](#)

Publié le 04/05/2020 à 16:20 - Mis à jour le 04/05/2020 à 16:20 - Temps de lecture : 1 minute



L'association avait mobilisé pour sauver une partie de la prairie de la Prévotière à Bois-Guillaume. (Photo archives Paris-Normandie)

La bataille est déjà vieille pour [l'association écologiste « Bouillons terres d'avenir »](#) et dix autres associations qui cosignent la démarche. L'enjeu des requérants : la préservation des terres agricoles et des espaces naturels. Depuis que le PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal, adopté en février 2020) a été esquissé, que ses conséquences sur les espaces naturels ont été détaillées, ces associations militent pour que [la Métropole de Rouen](#) réduise fortement la consommation d'espaces naturels aux fins de constructions diverses. Un recours gracieux vient d'être adressé à la collectivité : « *Nous ne pouvons pas nous satisfaire d'une destruction d'espaces naturels et agricoles à la hauteur annoncée de 1 020 hectares. La modération de consommation d'espace n'est que de moins 25 % par rapport à l'exercice antérieur. Cette trop forte consommation de terres a été pointée du doigt par la Mission régionale d'autorité environnementale de Normandie dans son avis du 20/06/2019 et par la Commission d'enquête publique qui a relevé, en plus de ses réserves, des marges d'amélioration possibles significatives* », détaille l'association à la collectivité.

Urbanisme

Adopté en février, le PLUi s'impose désormais comme le document unique guidant l'urbanisation dans les 71 communes de la Métropole mais il peut, bien entendu, faire l'objet de modifications au fil des diverses réunions du conseil métropolitain (ce qui suppose qu'il se réunisse, ce qui n'est pas acté dans l'épisode « virus » actuel avec **Rouen** qui n'a pas élu de nouveau maire). « [La pandémie mondiale de Covid19](#), qui touche fortement notre pays, démontre la fragilité de notre économie sur nombre de domaines, dont ceux de nos systèmes alimentaires et agricoles. Cette crise nous incite à engager sans retard une transition agricole

et alimentaire avec relocalisation des productions et approvisionnements », estime l'association. Reste que si la Normandie a souffert de pénuries de masques, personne n'y a constaté de pénurie agricole...

[PODCAST. Avant le premier tour, quels sont les enjeux des élections municipales 2020 à Rouen ?](#)

Et politique

Cette bataille lancinante, l'actuel patron de la Métropole, **Yvon Robert**, y avait « participé » en [la dénonçant à plusieurs reprises, tant devant le conseil municipal de Rouen qu'en conseil métropolitain](#). Il avait détaillé à plusieurs occasions que la non-adoption de ce PLUi serait une catastrophe écologique et l'opposition d'EELV au texte a été qualifié de « posture » en pleine campagne électorale. À l'autre bout du spectre, c'est le maire de **Bonsecours** qui a été irrité par ce PLUi. Il prévoyait initialement la création de la ZAC de la Basilique, un grand projet immobilier, mais qui finalement a été passé par pertes et profits. [Le maire Laurent Grelaud a saisi le tribunal administratif pour que ce projet de ZAC soit maintenu et a dénoncé un retrait pour des raisons purement politiciennes](#).

Benoît Marin-Curtoud

Journaliste, agence locale de Rouen

b.marincurtoud@paris-normandie.fr

<https://www.paris-normandie.fr/actualites/politique/un-collectif-d-associations-oppose-un-recours-au-plan-local-d-urbanisme-de-la-metropole-de-rouen-EE16742767>